Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 119 (2010)

Rubrik: Musées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Musées.
Musée national Zurich.

L'an passé, nous réaménagions l'aile donnant sur la gare, cette année, nous avons inauguré l'exposition permanente « Meubles et intérieurs suisses » dans les salles historiques de l'aile ouest. Grâce au changement d'affectation de l'étage supérieur de l'aile nord-est, nous avons pu renouveler l'exposition « Pouvoir et vanité. Les plus belles monnaies d'Europe » et l'ouvrir à nouveau au public. Dans la salle qui se trouve devant le cabinet des monnaies, nous avons installé à son emplacement définitif le diorama de la bataille de Morat (1476) et ses 6000 soldats de plomb, particulièrement apprécié des enfants.

Nous avons agrandi et enrichi à divers endroits les deux expositions permanentes « Histoire de la Suisse » et « Galerie des collections ». Nous avons ainsi aménagé une deuxième entrée dans l'exposition, qui permet d'aborder de façon chronologique la première partie consacrée à l'histoire des migrations et de l'occupation territoriale. Nous avons aussi ajouté une borne multimédias, avec des témoignages de contemporains, à la section réservée à la Seconde Guerre mondiale et montré l'évolution de la frappe des monnaies dans la vitrine de la salle des banques en y mettant en parallèle des pièces suisses et des pièces françaises. La vitrine « Objet du mois » de l'exposition « Histoire de la Suisse » a notamment accueilli la coupe gagnée par Roger Federer à l'Open d'Australie ou la culotte de lutte de Kilian Wenger.

Avec la Neue Zürcher Zeitung, le Musée national suisse (MNS) a organisé à son siège zurichois, les 18 et 19 septembre 2010, un colloque de deux jours sur le thème « L'histoire nationale à l'ère de l'interprétation – La Suisse sous la loupe ».

L'inauguration de l'exposition « Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich » a eu lieu le 20 octobre lors d'une cérémonie solennelle, sous le chapiteau dressé pour l'occasion dans la cour du Musée national. Elle a réuni plus de mille invités, dont des personnalités du monde du textile et de la mode, de l'économie et de la politique. Le clou culinaire de la manifestation était une collation inspirée par le restaurant Kronenhalle.

Nouvelles expositions permanentes

Meubles et intérieurs suisses
Le Musée national de Zurich intégra, en 1898 déjà, les onze salles historiques lambrissées, dans l'intention de présenter les arts décoratifs helvétiques et une culture de l'habitat ayant valeur d'exemple. Dans les espaces qui se trouvent devant les salles historiques, le musée expose ses meubles suisses du XXe siècle pour les mettre en dialogue avec les salles historiques. La nouvelle exposition permanente s'appuie ainsi sur ces salles provenant de couvents, de maisons privées et de bâtiments publics qui témoignent des arts décoratifs et de la culture de l'habitat entre la fin du XVe et le XVIIe siècle. La nouvelle présentation fait la part belle aux éléments artisanaux et narratifs que les salles véhiculent, mis en valeur par le nouvel éclairage. Avec leurs poêles en faïence imposants, les salons lambrissés ne sont pas uniquement les témoins du style d'une époque, mais reflètent aussi le statut social et la personnalité des occupants de jadis. Au XXe siècle, ce sont les meubles qui s'arrogent cette capacité d'expression, autrefois propre de

l'architecture. Ils fournissent en effet des repères sur leur époque et leur contexte social. Les divers thèmes abordés dans l'exposition, à savoir « Le matériau bois », « Des meubles en mouvement », « Multiplicité des matériaux », « Le style moderne suisse » et « La salle de séjour », font le lien avec les salles historiques et abordent la façon dont nous entrons aujourd'hui en relation avec les matériaux, la mobilité, le statut social et le confort. Les besoins des individus en matière d'habitat sont immuables – que ce soit au Moyen Âge ou à l'époque moderne – alors que les moyens utilisés pour les satisfaire évoluent.

La scénographie a été confiée à l'atelier oï-sa de La Neuveville. Le musée a publié un guide en quatre langues sur l'exposition, que l'on peut découvrir désormais non seulement avec un audioguide pour les adultes, mais aussi avec une version pour les enfants qui leur relate des contes et des légendes en lien avec les salles historiques.

Pouvoir et vanité. Les plus belles monnaies d'Europe

À l'ère des cartes de crédit et du trafic des paiements sans numéraire, les pièces ne semblent qu'un poids gênant dans le portemonnaie et ne permettent même plus de téléphoner. Si l'âge d'or des monnaies semble révolu, la fascination pour ces petites œuvres d'art, des témoins de l'histoire, reste cependant entière et l'exposition les fait briller d'un nouvel éclat. Les quelque 200 pièces d'or et d'argent, de Charlemagne à Napoléon, proviennent toutes de la collection du MNS et de la Bibliothèque centrale de Zurich. Les monnaies exposées ont été choisies en fonction de critères thématiques et esthétiques.

L'exposition présente des chefs-d'œuvre numismatiques de l'art roman, de l'art gothique, de la Renaissance et du baroque. Afin que les visiteurs puissent observer plus facilement ces très petits objets, le musée a installé des loupes dans certaines vitrines. Par ailleurs, toutes les monnaies sont agrandies sur un écran, qui fournit aussi des informations supplémentaires sur l'origine des pièces.

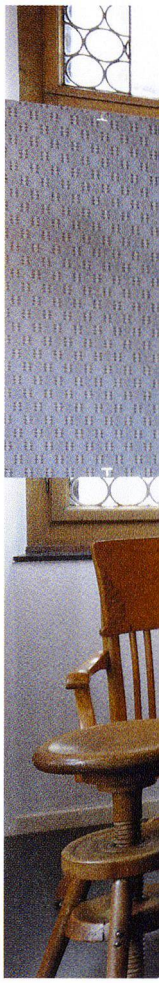
C'est grâce à la collaboration de la Sunflower Foundation, l'institution dont dépend le MoneyMuseum, que nous avons pu utiliser des supports électroniques dans le nouveau cabinet des monnaies. De la sorte, les visiteurs peuvent mieux admirer les originaux, ce qui était le but de la nouvelle exposition.

Nouvelle mise en scène du diorama de la bataille de Morat

Depuis l'été 2010, 6000 soldats de plomb à cheval ou à pied se livrent une ancienne bataille dans l'antichambre de l'exposition permanente « Histoire de la Suisse ». Un combat qui fit la renommée militaire de l'ancienne Confédération.

Le diorama est une miniature tridimensionnelle historico-militaire qui met en scène le déroulement de la bataille en quatre phases. Le Musée national de Zurich a présenté pour la première fois ce diorama en 1976, dans la salle d'honneur. Il a été réalisé par Curt F. Kollbrunner (1907 – 1983), ingénieur et collectionneur suisse passionné de figurines en plomb, à l'occasion du 500e anniversaire de la bataille.

Le 22 juin 1476, à Morat, les Confédérés et leurs alliés livrèrent la seconde bataille des guerres de Bourgogne, écrasant l'armée du duc Charles le Téméraire (1433 – 1477), qui rêvait de créer un royaume bourguignon entre la France et le territoire actuel de la Suisse. La bataille de Morat érigea l'ancienne Confédération au rang de puissance militaire redoutée. Sa victoire fit des soldats confédérés des mercenaires très recherchés, mais offrit également aux cantons confédérés un butin important. Armes, boucliers et drapeaux vinrent tout d'abord enrichir les arsenaux en tant que trophées de guerre, avant de se retrouver, quelque 400 ans plus tard, en partie exposés dans le tout nouveau Musée national suisse. Les images et les explications relatives au butin bourguignon, à la bataille et au diorama sont désormais disponibles en quatre langues dans le nouveau « berceau des images ».



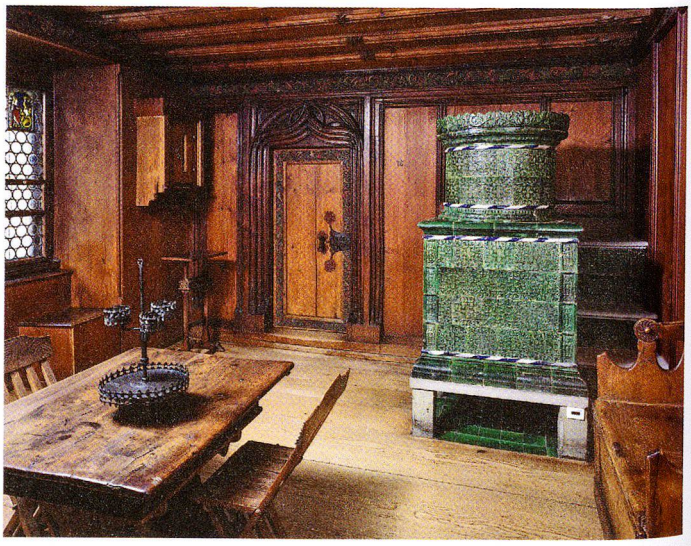
2

1 *Des bornes interactives aident à tirer tout le parti possible de l'exposition permanente réaménagée en 2010 « Pouvoir et vanité. Les plus belles monnaies d'Europe ».*

2 *Vue de la nouvelle exposition permanente « Meubles et intérieurs suisses ». La plupart des visiteurs reconnaîtront les chaises réglables, les tabourets et les pupitres de leur enfance.*

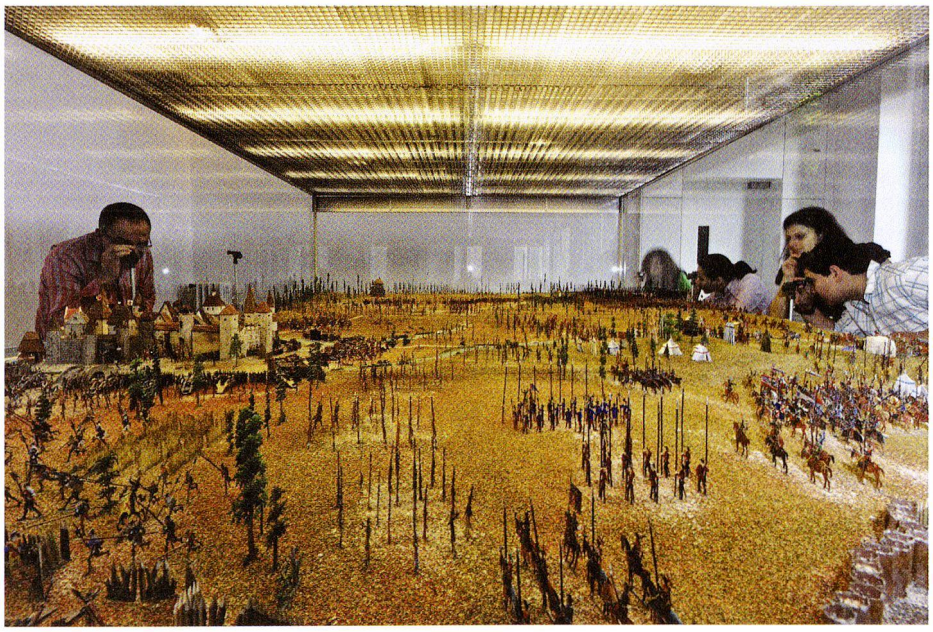
3 *Malgré le changement d'emplacement, le diorama de la bataille de Morat continue à fasciner les visiteurs. De petites jumelles permettent d'admirer de près les plus de 6000 figurines en plomb.*

4 *Vue de la salle Helfenstein de l'ancien couvent du Fraumünster à Zurich.*



4

1



3

Expositions temporaires

Montagnes magiques. La Suisse, salle de fitness et sanatorium
26.03.2010 – 15.08.2010
Comment la Suisse s'est-elle forgé sa réputation de paradis de la santé, de « montagne magique » ou encore de « sanatorium du monde », évoquée dans le « Kuralmanach » de 1886 ? C'est cette question qu'a abordée le « parcours santé », fort de 400 pièces d'exposition étonnantes. Installé au rez-de-chaussée de l'aile donnant sur la Limmat réaménagé pour les expositions temporaires, ce parcours établit ainsi un pont entre le mouvement de réforme de la vie défendu par la communauté du Monte Verità et les salles de fitness actuelles, en passant par la clinique Bircher-Benner au Zürichberg. L'exposition est née à la suite de la parution en 2009 de la biographie du docteur Dagmar Liechti-von Brasch (1911 – 1993). Nièce de Max Bircher-Benner, elle dirigea de main de maître de 1948 à 1980 la clinique fondée par son oncle en 1904. Initialement conçu sous forme de rétrospective biographique retraçant la vie de ces deux pionniers de la médecine holistique, le projet s'est transformé en une vaste exposition sur l'image de paradis de la santé de la Suisse.

Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich
21.10.2010 – 20.02.2011
Un don important de la fondation Hulda et Gustav Zumsteg, une généreuse contribution financière de la société zurichoise de l'industrie de la soie et deux ans d'études et de recherches ont été à l'origine de cette exposition. Le MNS a alors pu présenter les archives textiles de l'entreprise Abraham de Zurich dans le cadre d'une exposition intitulée « Soie pirate » et accompagnée d'un ouvrage en deux volumes et d'une brochure pour les familles. L'immense richesse tant qualitative que quantitative de ces archives soulève les questions les plus diverses. Pour plonger les visiteurs dans l'univers d'Abraham, l'exposition s'est servie d'un grand nombre de ressources : la salle d'archives Abraham, au pouvoir suggestif, un restaurant « Kronenhalle » en miniature, six groupes de motifs comprenant chacun entre 15 et 18 métrages de tissus, une table d'impression et les perspectives d'avenir pour les archives, illustrées par les créations de cinq stylistes contemporains de réputation nationale et internationale, comme Dries von Noten et Diane von Fürstenberg. L'éclat des tissus flatte les sens, les bornes multimédias suscitent l'étonnement et les informations complémentaires comblent la curiosité qu'inspire l'entreprise. Un vaste programme de manifestations parallèles complétait l'exposition, dont le clou final était les 17 réimpressions des motifs Abraham produits par la société Mitloedi Textildruck. Ces impressions sur crêpe de Chine se sont très bien vendues. Le potentiel des archives Abraham continuera à être exploité : logées dans le futur centre d'études, celles-ci serviront d'inspiration et de source d'informations à toutes les personnes intéressées provenant des branches les plus diverses.

Le couteau suisse. De l'outil à l'objet culte
9.07.2010 – 30.01.2011
Après le grand succès remporté au Forum de l'histoire suisse de Schwytz et au Château de Prangins, l'exposition temporaire a fait également halte à Zurich. L'épopée du couteau militaire rouge à la croix suisse, mondialement connu sous le nom de « couteau suisse », sert de cadre à la présentation de l'énorme diversité et des origines culturelles du couteau de poche. À Zurich aussi, jeunes et moins jeunes manifestent un véritable engouement pour l'exposition et notamment pour l'atelier où ils peuvent confectionner eux-mêmes un couteau. L'intérêt qu'elle suscite ne se démentant pas, l'exposition a été prolongée jusqu'au 30 janvier 2011.

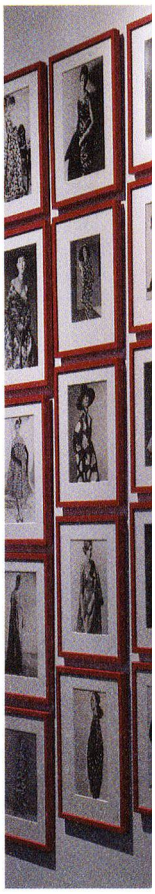
Aufbruch in die Gegenwart. La Suisse en photographies 1840 – 1960
23.10.2009 – 31.05.2010
En raison de l'intérêt manifesté par les visiteurs et par les médias, l'exposition inaugurée à la fin octobre 2009 a été prolongée jusqu'au 30 mai 2010. Du 27 mai au 19 septembre 2010, la rétrospective a ensuite été l'invitée de la « Huitième Triennale internationale de la photo d'Esslingen 2010 », dans la Villa Merkel à Esslingen en Allemagne. La publication, parue à l'occasion de la triennale et intitulée « Mapping Worlds », lui a consacré un compte rendu fouillé.

Swiss Press Photo 2009
11.12.2009 – 07.03.2010
En collaboration avec le prix Espace Media de la photographie de presse, le Musée national de Zurich, partenaire de Swiss Press Photo, a présenté les meilleures photographies de presse de 2009 du 11 décembre 2009 au 7 mars 2010. Il a exposé les travaux primés des catégories « Actualité », « Vie quotidienne et environnement », « Portrait », « Art et culture », « Sport » et « Étranger », ainsi qu'un choix de photographies d'autres participants au concours.

100 parapluies pour les droits de l'homme
8.05.2010 – 06.06.2010
Le concours national « A Piece for Human Rights » proposait aux 4e, 5e et 6e classes primaires d'illustrer sur un parapluie trois articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU. Le jour de l'inauguration de l'exposition, les quatre classes gagnantes ont reçu leur prix – des parapluies – en présence de la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey, qui a parrainé le concours. Les cent parapluies ont été exposés un mois durant au Musée national.

Real Fiction Cinema : chaque instant est précieux
18.11.2010 – 16.12.2010
Zurich a accueilli la première de ce projet artistique. « Real Fiction Cinema » est une intervention artistique temporaire, fruit de la collaboration des projets culturels Littmann et de l'artiste Job Koelewijn. Il s'agit d'un cinéma itinérant qui présente des images réelles dans divers endroits de toute la Suisse.

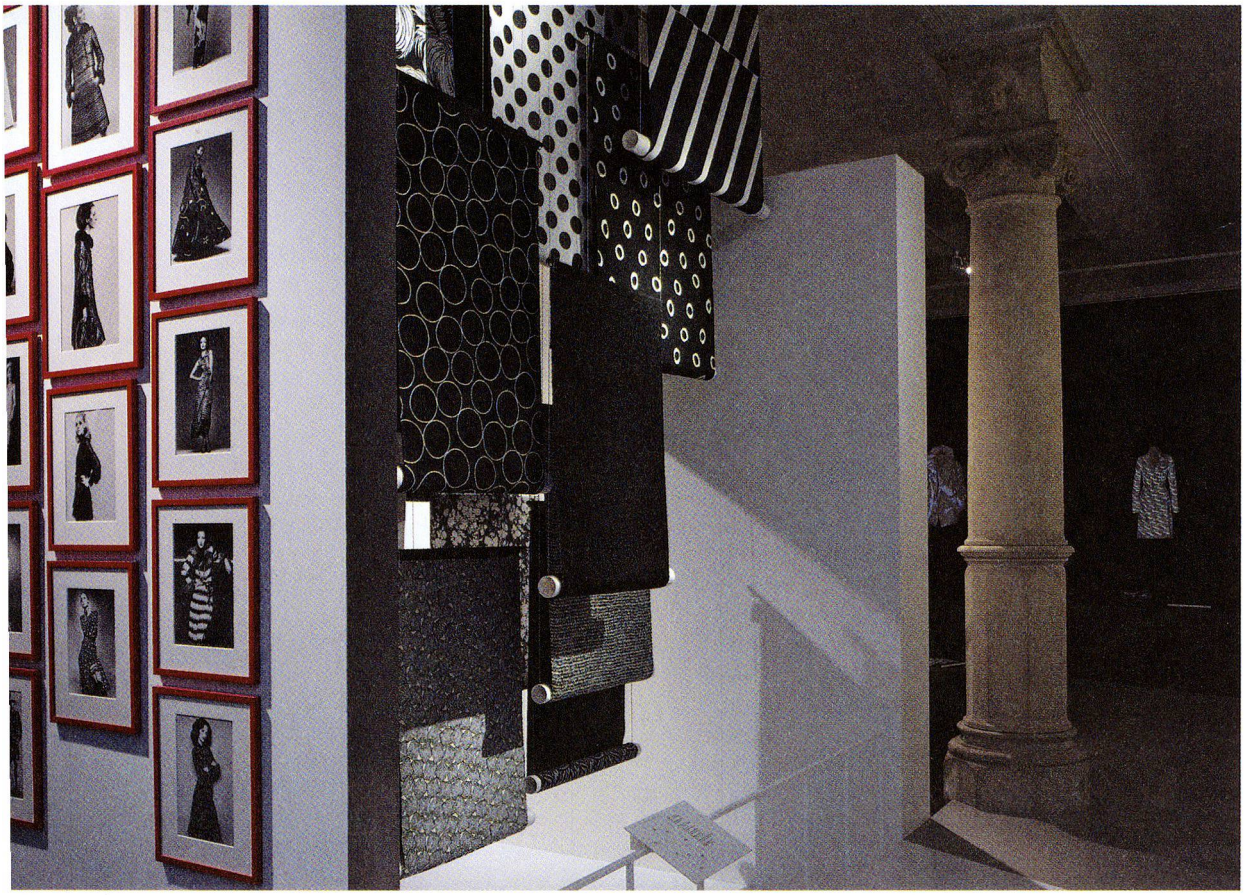
5 *L'exposition temporaire « Aufbruch in die Gegenwart. La Suisse en photographies 1840 – 1960 » a enregistré une grande affluence.*

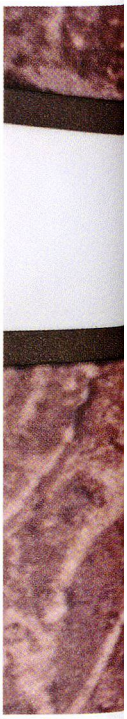


6 *Dans l'exposition temporaire « Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich », de précieux tissus côtoyaient des photographies de mode.*

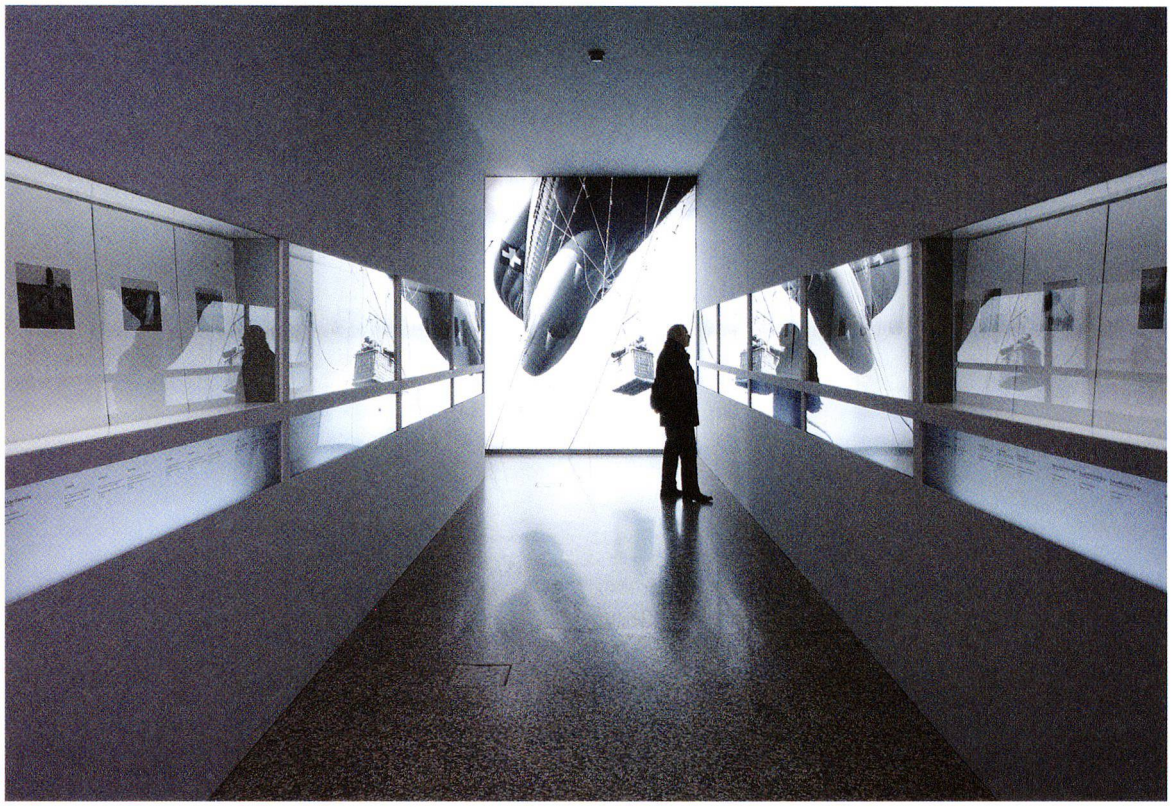
6

7 *Vue de l'exposition temporaire « Montagnes magiques. La Suisse, salle de fitness et sanatorium ».*





7



5

Château de Prangins.

La mise en valeur du lieu et de son histoire a été au centre des actions de l'équipe du Château de Prangins en 2010. D'importants aménagements paysagers y ont contribué, de même qu'une nouvelle exposition permanente, une exposition temporaire et quatre nouvelles publications.

Les aménagements des extérieurs visent à favoriser la biodiversité, notamment en modifiant le mode d'entretien du parc, ainsi qu'à faciliter l'accès des piétons. Aboutissement d'un plan de gestion des jardins entrepris par l'Office fédéral des constructions dès 2007 en étroite collaboration avec l'équipe du musée, ils comprennent notamment :

- la construction d'un nouvel escalier pour rejoindre le pied du mur de la terrasse ;
- la réalisation d'un cheminement pour les handicapés sur les pavés de la cour ;
- la création de gradins sur le terre-plein pour accueillir des spectacles ou des classes en pique-nique ;
- la modification de la nature du sol sous le quinconce de tilleuls pour favoriser les jeux ;
- la plantation d'une treille ou marquise de charmilles pour ombrager la terrasse du café ;
- la plantation de variétés anciennes de rosiers sur la terrasse ;

la sortie à l'air libre d'un ruisseau enfoui depuis des décennies et la création d'un chemin qui le longe, offrant un nouvel accès au parking du musée, en contrebas de la prairie.

Le musée a souhaité compléter cette circulation rendue possible tout autour du château par un parcours didactique. En offrant ainsi des explications historiques, architecturales ou botaniques hors les murs, le musée va au-devant du visiteur et l'accueille avant même qu'il ne soit entré dans le musée. Cette exposition permanente a été intitulée « Promenade des Lumières – À la découverte du site historique », pour mettre en évidence le XVIIIe siècle qui a vu la construction du château et la création de ses jardins. Le catalogue qui l'accompagne est richement illustré par une centaine de documents, de plans, de tableaux et d'objets des collections. De plus, un livret intitulé « Chouettes silhouettes ! » entraîne les enfants de manière ludique sur ce sentier de l'histoire.

Ceux qui s'intéressent au passé du Château de Prangins ont aussi été servis par l'exposition « Papiers peints, poésie de murs – Les collections du Musée national suisse » et l'ouvrage approfondi qui la complète. Une grande partie est consacrée aux revêtements muraux du lieu et à ce qu'ils révèlent des anciens habitants.

Enfin, le dernier numéro 2010 de la Revue suisse d'Art et d'Archéologie retranscrit la journée d'études consacrée au journal rédigé par Louis-François Guiguer, baron de Prangins, et aux écrits personnels en Suisse romande à la fin de l'Ancien Régime. Regroupant des interventions de chercheurs spécialisés en histoire ou en littérature, ces actes font la part belle à la vie des seigneurs de Prangins et à la conception du monde qui émane de leur façon de la relater.

L'année a donc été riche, avec plus de 180 mentions dans les médias. L'exposition temporaire sur le couteau suisse y a été pour beaucoup, touchant un public très large. La TSR l'a évoquée à deux reprises. Deux autres émissions de la TSR ont fait la part belle au Château de Prangins et ses expositions permanentes. Quatre stations radio différentes ont parlé de la Journée internationale des musées, du marché aux plantons et de l'exposition sur le papier peint. Différents collaborateurs du musée ont ainsi eu tour à tour la parole sur les ondes.

Nouvelle exposition permanente

Promenade des Lumières
L'une des particularités de l'exposition en plein air « Promenade des Lumières » est de s'étendre sur plus de cinq hectares. Ce sentier didactique dépasse en effet le domaine de la Confédération en allant jusqu'au territoire communal des Fossés, grâce à une entente avec la Municipalité de Prangins. Ainsi une nouvelle circulation a pu être conçue, en rouvrant notamment l'escalier historique descendant de la terrasse panoramique par lequel Joseph Bonaparte s'était enfui précipitamment en mars 1815, afin d'échapper à son arrestation demandée par le ministre d'Autriche à Zurich.

Peuplant les jardins et les allées du Château de Prangins, emperruquées ou portant un vil outil de travail, les silhouettes d'anciens habitants ou d'hôtes de passage racontent à leur manière l'esprit du siècle des Lumières dans lequel s'inscrit toute l'histoire du lieu. Voltaire ou Samuel Engel abordent l'histoire des idées, Madame de Staël ou la servante évoquent la vie quotidienne de leur époque, les barons Guiguer discutent du patrimoine bâti et naturel qu'ils nous ont légué. Tout en découvrant, à partir du cas particulier d'une seigneurie en Pays de Vaud, l'histoire de la Suisse romande entre l'Ancien Régime et la période contemporaine, le visiteur profite d'une flânerie le long d'un parcours romantique.

Festif et joyeux, le vernissage auquel le village était associé a été un moment fort de l'année : entraînés par les étudiants du conservatoire de musique de la Côte, des centaines d'invités et de badauds ont emboîté le pas au joueur de vielle pour découvrir ensemble cette nouvelle « Promenade des Lumières ».

Expositions temporaires

Couteau suisse – Objet culte
20.11.2009 – 27.06.2010
Ouverte fin 2009 au Château de Prangins, l'exposition temporaire « Couteau suisse – Objet culte » s'est poursuivie au printemps suivant. Présentant une incroyable collection de couteaux aujourd'hui déposée au Musée national suisse (MNS), elle relatait plus de 2000 ans d'histoire d'un des outils favoris de l'être humain.

La variété des couteaux et de leurs usages a su retenir l'attention de tout un chacun. Ainsi que le nota une visiteuse du musée dans le livre d'or : « Bravo, je détestais les couteaux, cette exposition m'a fait changer d'avis ! ».

Le dimanche « portes ouvertes » du 17 janvier a battu, avec 1055 visiteurs, le record des journées spéciales organisées dans le cadre des expositions temporaires. Les ateliers qui permettaient de monter son propre couteau suisse ont affiché complet, bien qu'ils aient été multipliés pendant la prolongation de l'exposition. Cela démontre le grand succès des offres qui impliquent directement les visiteurs et leur proposent une interaction avec l'objet.

Papiers peints, poésie des murs
08.10.2010 – 01.05.2011
Consacrée à l'utilisation du papier peint dans la décoration intérieure en Suisse, l'exposition du Château de Prangins en retrace l'évolution, depuis les premiers décors de papier du XVIe siècle jusqu'aux créations contemporaines. Elle a pour but de dévoiler la collection de papiers peints inédite du MNS. Celle-ci se compose essentiellement de décors autrefois « in situ », mais aujourd'hui démontés. Leur état de conservation parfois précaire n'ôte en rien leur intérêt documentaire et historique.

Après avoir démarré en Angleterre, la jeune industrie du papier peint atteint son apogée en France à partir des années 1780. Le raffinement des motifs et la qualité de l'impression sont tels que même les couches les plus nanties de la société se laissent séduire et commencent à préférer aux coûteuses soieries les revêtements de papier. C'est ainsi que dans les années 1790, un papier peint en arabesques, signé de la prestigieuse manufacture royale de Jean-Baptiste Réveillon, est posé dans une petite salle à manger du Château de Prangins. Inspiré des Loges de Raphaël au Vatican, le dessin en arabesques constitue un des motifs les plus en vogue en Europe à la fin du XVIIIe siècle.

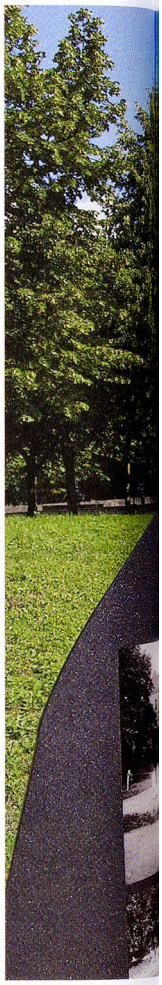
Au début du XIXe siècle, la mode est aux papiers peints panoramiques qui déroulent des paysages de rêve sur les quatre murs d'une pièce. La Suisse, qui fait alors l'objet d'un mythe entretenu par la littérature, les récits de voyage et les estampes des petits maîtres, est un des motifs privilégiés par les manufacturiers comme en témoignent les deux célèbres panoramiques, la « Grande Helvétie » et la « Petite Helvétie », présentés côte à côte dans l'exposition.

D'importants progrès techniques comme l'apparition du rouleau de papier en continu et l'impression mécanique marquent l'industrie du papier peint au début du XIXe siècle. Ces innovations permettent de décupler la production et de baisser les coûts de fabrication. Le papier peint se démocratise et pénètre les intérieurs des couches les moins favorisées. Parallèlement aux décors haut de gamme, qui continuent d'être produits, des tentures très bon marché voient le jour.

Au début du XXe siècle, certains fabricants renouent avec la tradition des papiers imprimés manuellement à la planche. Souvent, ils sollicitent la collaboration d'artistes renommés. Un bon exemple est le fabricant genevois Henri Grandchamp qui s'assure les talents des meilleurs dessinateurs de son temps (Cingria, Bischoff, etc.) et dont quelques papiers peints furent posés au Château de Prangins dans les années 1920. L'exemple de Prangins illustre à merveille le succès qu'a connu le papier peint en Suisse. En effet, plus de cent motifs différents s'échelonnant du milieu du XVIIIe siècle aux années 1920 y furent retrouvés. De nombreux fragments et photographies dans l'exposition permettent de s'en faire une idée.

Un catalogue richement illustré, avec des articles de plusieurs spécialistes, est paru en version française et allemande à La Bibliothèque des Arts.

Un colloque international a été organisé dans le cadre de l'exposition temporaire : il a proposé une réflexion sur l'état de la recherche et la conservation des papiers peints « in situ », c'est-à-dire à leur émplacement original.



2

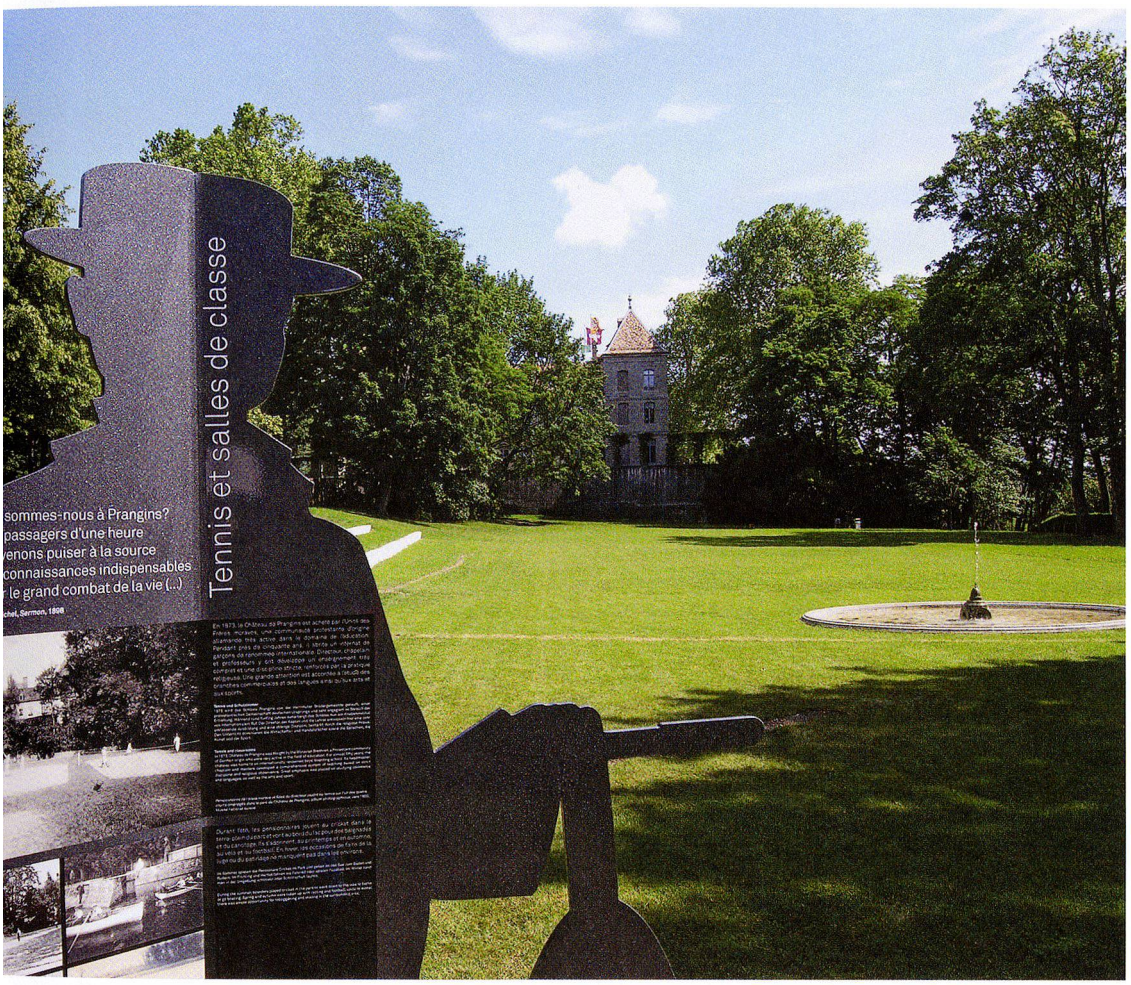
1 *Le papier peint panoramique « La petite Helvétie » (à gauche) a été l'un des clous de l'exposition temporaire « Papiers peints, poésie des murs ». Ces motifs typiquement suisses imprimés à la planche ont créé des paysages de rêve dans de nombreuses demeures entre 1800 et 1860.*

2 *L'une des stations du sentier pédagogique « Promenade des Lumières », avec, à l'arrière-plan, le Château de Prangins dans son écrin de verdure.*

3 *Les travaux de transformation du Château de Prangins réalisés en 1991 ont fait apparaître de nombreux papiers peints de grande qualité. Photographie de Jean-Marc Yersin. Archives du Château de Prangins.*

4 *Rouleaux de papiers peints, échantillons et albums de modèles et de brochures publicitaires présentés à l'occasion de l'exposition temporaire « Papiers peints, poésie des murs ».*

5 *Grâce à son succès retentissant, l'exposition « Couteau suisse – Objet culte » a été prolongée de deux mois.*


Tennis et salles de classe
sommes-nous à Prangins?
passagers d'une heure
venons puiser à la source
connaissances indispensables
le grand combat de la vie (...)

4

5

1

3

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Inauguré en 1995, le Forum de l'histoire suisse de Schwytz est le siège du Musée national suisse (MNS) en Suisse centrale. L'édifice de 1771, qui a servi successivement de grenier à blé puis d'arsenal, accueille aujourd'hui l'un des musées d'histoire culturelle les plus importants de l'arc alpin. Vu de l'extérieur, le musée a gardé son apparence liée à ses anciennes fonctions. De l'intérieur, il frappe l'imagination par son architecture contemporaine et ses vastes espaces.

Nouvelle exposition permanente

Les origines de la Suisse
Intitulée « Les origines de la Suisse », la nouvelle exposition permanente du Forum de l'histoire suisse de Schwytz ouvrira ses portes en 2011 pour proposer aux visiteurs une orientation entièrement nouvelle, tant pour les sujets abordés que pour la scénographie. Faisant la part belle aux XIIIe et XIVe siècles, elle s'articule autour de récits portant sur l'économie, la politique ou encore l'histoire intellectuelle pour expliquer la création de l'ancienne Confédération et le contexte européen de l'époque. L'exposition se décline en trois champs thématiques et géographiques : structure du pouvoir et des régimes en Europe centrale, commerce et mobilité dans les régions alpines et circonstances entourant la création de la Confédération.

Complétant les remarquables pièces du MNS, des prêts exceptionnels de musées européens viennent enrichir l'exposition. Des bornes multimédias élargissent le spectre d'informations proposé par les pièces exposées et invitent le public à découvrir la collection de manière interactive. L'exposition est orchestrée autour de la reproduction d'une montagne, ce qui permet aux visiteurs d'évoluer dans un décor varié.

Une publication paraîtra à l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle exposition permanente. On y trouvera des articles rédigés par des historien(ne)s renommés, mais également des experts scientifiques qui ont contribué à la réalisation de l'exposition : les professeurs Bernard Andenmatten, Peter Blickle, Claudius Sieber-Lehmann ainsi que la privat-docente Kathrin Utz Tremp.

Expositions temporaires

Swiss Press Photo 09
20.03.2010 – 18.04.2010
Pour la troisième fois, l'exposition itinérante « Swiss Press Photo » a fait halte à Schwytz, cette fois au printemps 2010. Cette exposition très appréciée propose de découvrir les meilleures photographies de presse de l'année 2009, en privilégiant les clichés pris sur le vif. Le lauréat du concours est Jacek Pulawski, de Chiasso, avec sa série « Strangers in Chiasso », qui a également remporté le 1er prix dans la catégorie « Portrait ». Dans la catégorie « Actualité », le prix a été décerné à Gaëtan Bally ; dans la catégorie « Vie quotidienne et environnement », à Yves André ; dans la catégorie « Sport » à Valérie Chétela et dans la catégorie « Art et culture », à Adrian Moser. Enfin, Alban Kakulya a été plébiscité dans la catégorie « Étranger ».

Défilé de mode – costumes traditionnels suisses
22.05.2010 – 17.10.2010
Pour l'exposition « Défilé de mode - costumes traditionnels suisses », nous avons sélectionné divers costumes traditionnels suisses du XIXe siècle appartenant à la collection du MNS. Le public a également découvert des créations de designers contemporains de mode et de textiles qui puisent leur inspiration dans le costume ou l'artisanat traditionnel qui s'y rattache. Le programme de manifestations parallèles était axé sur les thématiques centrales de l'exposition, à savoir l'artisanat textile et les arts décoratifs. Une brochure contenant des articles relatifs aux recherches actuelles en matière de costumes traditionnels a par ailleurs été publiée à cette occasion.

L'exposition a été enrichie de prêts prestigieux, tels que les poupées en costume traditionnel réalisées pour l'exposition nationale suisse de 1939 ou encore deux portraits issus du célèbre cycle de costumes traditionnels de Joseph Reinhart, datant du XVIIIe siècle.

Luges turbo
13.11.2010 – 13.03.2011
L'exposition « Luges turbo » a mis en vedette un choix remarquable de luges de course et ornées de figures du XVIIIe siècle, provenant de la collection du MNS. Ces luges de luxe, utilisées pour des occasions particulières, côtoyaient des luges de sport plus récentes présentées dans la deuxième partie de l'exposition. Datant de la fin du XIXe siècle et des XXe / XXIe siècles, les modèles présentés allaient des plus rudimentaires (« Füdlitrücke ») aux luges de course actuelles munies de patins synthétiques, en passant par la classique luge en bois de la marque Davos. Les luges à foin et les luges de sauvetage ont rappelé, quant à elles, que la luge est le premier moyen de transport qui ait existé. Les visiteurs ont eu l'occasion de vivre les folles sensations d'une descente en bob grâce au simulateur de bob de Beat Hefti, tandis que des vidéos leur ont relaté l'histoire de la luge en tant que sport, mais aussi la Schlitteda engadine ou encore la fabrication artisanale d'une luge à foin. L'exposition était mise en scène dans un décor hivernal féerique, accentué encore par le son d'une descente en luge diffusé en sourdine.

Un riche programme de manifestations parallèles a été proposé en marge de cette exposition temporaire.

1 *L'exposition temporaire « Défilé de mode – costumes traditionnels suisses » a attiré un grand nombre de visiteurs au Forum de l'histoire suisse de Schwytz. À l'occasion de la Fête fédérale des costumes de 2010 qui a eu lieu à Schwytz, le musée a invité les gens en costume à visiter l'exposition et à se prêter à une séance photo sur le podium.*

2 *Luge d'époque provenant d'Ermatingen (TG) présentée lors de l'exposition temporaire « Luges turbo » : la figure de proue représente un jeune jouant du cor postal, celle assise sur la luge un joueur de cornemuse.*

3 *Créations de mode contemporaines inspirées des costumes traditionnels.*

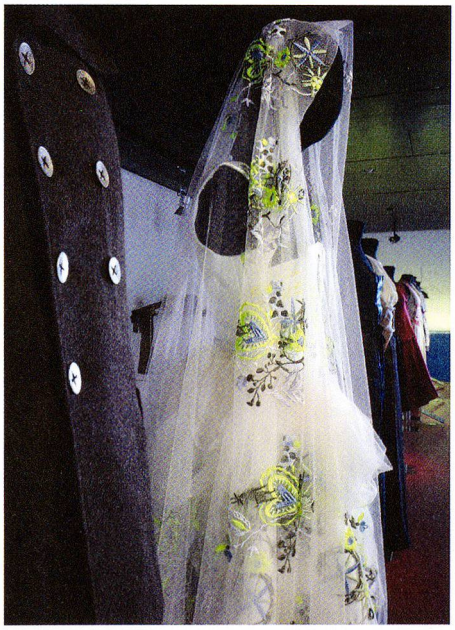
4 *Le bob légendaire avec lequel Gunter Sachs a été couronné champion d'Europe en 1959. Les visiteurs pouvaient découvrir les frissons d'une descente vertigineuse sur le simulateur installé dans le musée.*

4

1

Musée national suisse.

2



3